

En tant que jeune musicien né à la fin du XXème siècle et né une seconde fois en tant que musicien professionnel au tout début du XXIème siècle, je suis en demande d'un lieu dédié à la création dans ce qu'il est convenu d'appeler le domaine des musiques traditionnelles.

Je parle en mon nom et aussi sûrement au nom de beaucoup d'autres jeunes gens dans ma situation. N'en étant pas certain, je continuerai donc à la première personne du singulier cette lettre

Je me considère comme un musicien traditionnel du XXIème siècle, c'est à dire ayant dans mon bagage culturel un héritage lié dans mon cas à plusieurs terroirs (Provence, Italie, Hongrie) et aussi aux musiques classiques et modernes.

Le fait de composer directement sur des instruments traditionnels, dans mon cas le violon, mais cela pourrait être la vielle, cornemuse ou autres, est une façon de porter plus loin le propos musical plutôt que de reproduire ce qui a déjà été écrit et institutionnalisé.

La création dans cette musique est à mon sens une absolue nécessité qui garantit une ouverture d'esprit, un positionnement fort face aux obscurantismes.

Dans cette période qui est la nôtre, face au replis sur soi et à l'ignorance instrumentalisée, il est important d'avoir une musique réellement universelle qui s'exprime dans un idiome qui touche directement à l'humanité.

La musique traditionnelle à cela en commun que partout sur le globe elle s'adresse à l'intime de chacun, à son rapport aux ancêtres et à sa place dans le monde aujourd'hui.

La création est une protection face à la folklorisation, celle-là qui défait les liens universels entre les différentes cultures, qui fige de ce fait la musique dans un conservatisme réducteur.

Je suis en demande aujourd'hui d'un lieu de travail et de création qui soit un outil à une création véritable et affranchie des effets de mode.

Un lieu où il y aurait la possibilité de consulter la tradition sous forme d'archives sonores, imagées et écrites.

Un lieu où il y aurait des interventions avec des musiciens, chercheurs, de la génération d'avant la mienne, qui ont fait la jonction avec ce qui a désormais disparu mais qui ont aussi un pied de chaque côté du siècle.

Des interventions aussi de personnes "références" dans d'autres domaines musicaux tel que le free ou le jazz, la musique contemporaine ou même la danse, ou les arts plastiques. Tout cela dans le but de renforcer les liens entre les domaines et de stimuler l'intellect.

Un lieu où il y aurait des moyens techniques qui seraient à même de retranscrire la réalité des musiques traditionnelles d'aujourd'hui, qui se jouent de plus en plus sur des instruments en partie électriques, numériques ou connectés. Par exemple un technicien permanent et du matériel d'enregistrement de qualité qui permettrait de suivre le travail de création et de délivrer à la fin de chaque session de création un matériau sonore et visuel de qualité, qui garantisse la bonne promotion du travail entrepris.

Par ailleurs l'acoustique est une esthétique d'importance capitale car elle touche au vivant et elle est nécessaire dans la recherche de l'amplitude sonore, la profondeur du spectre harmonique et le rapport de la musique à l'espace.

Dans ce sens la recherche est proche de celle entreprise par les musiques baroques. Les similitudes de jeux ne sont pas rares entre ces deux musiques.

La musique traditionnelle est souvent associée à l'idée de folklore mais elle est une possible pépinière d'idées nouvelles, tissée entre des populations urbaines et rurales en mouvements, durables et demandeuses d'initiatives, de prises de risques.

La musique traditionnelle est aussi une source de start-ups potentielles, tournées vers l'avenir, avec comme terreau une connaissance profonde de plusieurs siècles.

Il y a une forte demande de la part du public et des musiciens mais pas de lieux fédérateurs, référents et bienveillants, ce qui ne permet pas le plein essor d'une force créatrice inassouvie.

Les musiciens traditionnels ne portent pas de sabots et moi même, j'écris cette lettre sur mon iPhone.

Baltazar Montanaro

Nov 2016